

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Les faits remarquables  
dont j'ai été témoin

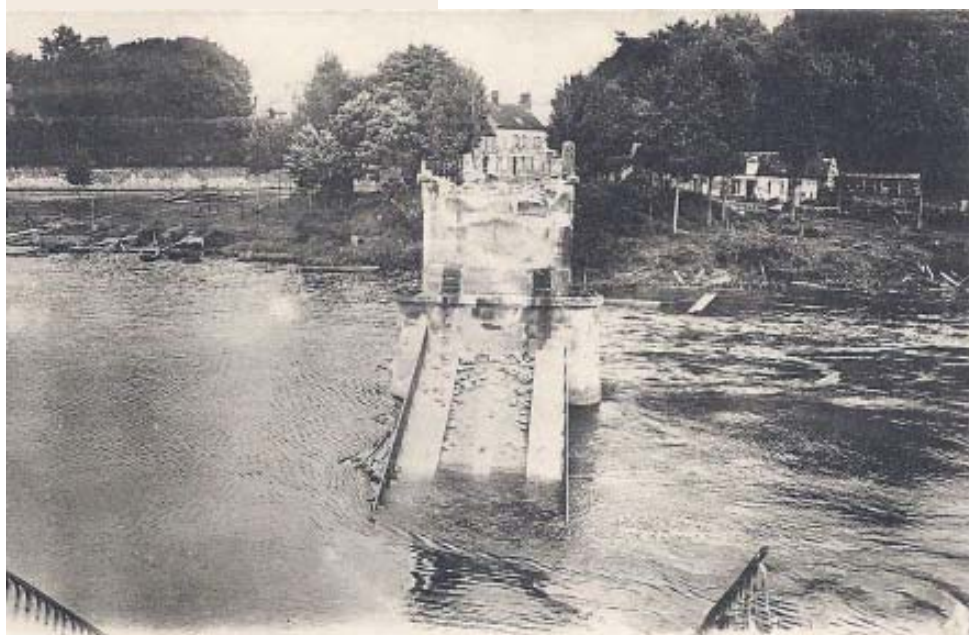
Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3320 titres à ce jour. « Quelques rares citoyens, souvent affaiblis par l'âge et l'infirmité, des femmes fortes et généreuses, restèrent dans leurs foyers et reçurent courageusement le choc de l'ennemi. Il fut terrible. Quelles pages d'histoire il y a à écrire ! puis-je répéter aujourd'hui. Muni de ce brassard de la Croix-Rouge qui m'a permis de servir un peu mon pays, j'ai vu à l'œuvre dans la petite patrie, l'union des bonnes volontés ne cherchant qu'à être utiles, et se consacrant à l'apaisement de la souffrance. Chaque jour j'ai noté les faits remarquables dont j'ai été témoin, sur un carnet que l'historien de *La marche sur Paris de l'aile droite allemande* a qualifié de *document tout à fait*

par le Dr A. Debacq

Charlemagne fit édifier  
un vaste palais

Situé au cœur de la vallée de l'Automne, le village de Verberie a connu un riche passé depuis l'époque gauloise. Charlemagne fit édifier un vaste palais qui s'étendait de la chapelle Saint-Pierre jusqu'au château d'Aramont. Flanké de deux tours rondes, il était entouré de jardins qui formaient une terrasse et son parc atteignait la lisière de la forêt. Au VI<sup>e</sup> siècle, Verberie jouissait d'une grande importance, mais au fil des ravages des guerres successives, la cité se trouva réduite à la taille d'un simple bourg au XVI<sup>e</sup>

siècle. La ville fut d'abord ravagée par les Normands puis restaurée en 885. Elle fut ensuite brûlée par les Anglais en 1359 et reconstruite par Charles V. Charles VII fit démolir ses murailles, très endommagées en 1431, mais François I<sup>er</sup> les fit rétablir. Verberie abrita plusieurs conciles entre 752 et 869 et de nombreux personnages célèbres y séjournèrent. Charles Martel, après sa victoire de Poitiers, vint s'y reposer mais y contracta la maladie dont il mourut deux ans plus tard. Les habitants s'appellent les Sautriaux et doivent leur nom à un jeu qui consistait à dévaler la colline en formant une boule, seul ou à deux. Cette activité plaisait tellement aux monarques que des troupes se formèrent dans diverses provinces du royaume.



précieux. En relisant ce journal que M. de Caix de Saint-Aymour m'avait conseillé de publier en entier avec son caractère primesautier et tout à fait personnel, qui lui donne une si grande valeur, les événements de 1914 me sont réapparus, éclairés d'un jour nouveau apporté par l'admirable résistance de la nation française, l'héroïsme de nos armées, le calme et la confiance de nos chefs. La mémoire aidant, j'ai voulu reconstituer dans tous leurs détails quelques scènes de ces journées inoubliables que bien peu d'habitants de Verberie ont connues. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**  
**UNE COLLECTION UNIQUE  
EN FRANCE DE 3322 TITRES**

111 TITRES  
SUR L'OISE

Renseignements au  
**03 23 20 32 19**

## Les relations avec le corps de santé allemand

L'ouvrage est préfacé par le général Sébert, membre de l'Institut. Dans son avant-propos, le docteur A. Debacq reproduit textuellement les notes qu'il a prises au mois d'août 1914. Il débute ensuite son récit par les événements qui se sont déroulés dans l'après-midi du 1<sup>er</sup> septembre 1914, après le bombardement. Il y relate notamment les soins portés à un jeune appelé et l'arrivée des uhlands. L'auteur décrit le relèvement des morts et des blessés, avec la difficile mission que se donna le maire-adjoint M. Pingot, d'inhumer dignement les défenseurs de la cité ; l'organisation spontanée d'un service de brancardiers ; le transport des blessés ; la première présentation de l'officier parlementaire allemand et l'avis officiel de l'occupation militaire de Verberie. Le chapitre suivant s'appelle « l'ambulance ». A. Debacq y relate l'arrivée du facteur des postes Javigny et de François Borderie, leur dévouement envers les blessés, les équipes d'intendance pour le linge et la cuisine ; l'arrivée du docteur Wiese, de l'université de Berlin ; les relations avec le corps de santé allemand. L'ouvrage se poursuit avec le sac de la ville, son organisation méthodique, l'incendie d'un groupe de maisons au coin de la rue Saint-Pierre. L'auteur raconte ensuite la visite d'un officier allemand à la mairie de Verberie le 4 septembre, la perquisition en règle de toutes les salles, l'installation de l'officier dans le fauteuil du maire et son départ définitif. Il décrit ensuite l'après-midi du 3 septembre et la visite générale de ses patients ; puis une nuit tragique avec le défilé de soldats germains et l'invasion des maisons, les pillages des demeures, la perquisition chez A. Debacq. Un chapitre relate des incidents divers : la proclamation, le beurre, le boulanger badigeonneur, les chiens abandonnés, le barbier, un pochard, un pillard, l'exercice du culte. L'ouvrage s'achève avec la débâcle allemande et la délivrance.

# VERBERIE PENDANT L'INVASION DE 1914

Le canon s'était tu depuis déjà quelques heures et un calme sinistre régnait dans les rues, lorsque les rares habitants qui étaient restés dans la ville risquèrent un regard vers ce qui se passait dehors, cet après-midi du 1<sup>er</sup> septembre 1914. Après avoir pansé sommairement les blessés anglais et français, le docteur Debacq prenait un repas bien mérité, quand deux femmes lui demandèrent de secourir un jeune homme parti de son village à bicyclette pour répondre à l'appel de la patrie, qui avait reçu une balle de schrapnell dans la jambe. Traversant la ville, le médecin aperçut les premiers uhlands qui essuyèrent les tirs des chasseurs alpins et décidèrent de rebrousser chemin. Vers quatre heures, une fusillade recommença : ce fut le dernier épisode de la résistance de l'artillerie alliée à l'invasion de la vallée de l'Oise. À partir de ce moment, il ne resta plus un soldat dans l'intérieur du bourg. Les habitants relevèrent les soldats anglais et français qui avaient été reconnus et identifiés mais qui étaient restés sur le champ de bataille. M. Pingéot, maire-adjoint, animé d'un sentiment éminemment patriotique, voulut que les morts, quatre anglais et deux chasseurs alpins, vaillants défenseurs de la cité, reposent dans le cimetière communal à une place d'honneur qu'il choisit lui-même. Tous les hommes disponibles étant occupés au transport des blessés à l'ambulance qui s'organisait, il s'acharna durant une journée entière et parvint au prix de terribles efforts à emmener leur corps jusqu'à une tombe digne, tirant lui-même la charrette à bras qu'il avait récupérée « au Moulin à planches ». Les blessés quant à eux, avaient été regroupés dans un premier temps chez deux ou trois habitants de la rue Saint-Pierre et notamment au presbytère. L'inquiétude était grande autant pour les combattants que pour les civils qui les avaient recueillis avec leurs armes et leur munitions, et qui pouvaient être accusés de recel. Il fut alors décidé de rassembler la quinzaine de blessés à l'usine Arcelaine, rue Saint-Nicolas, où les dames de la Croix-Rouge avaient installé et garni une vingtaine de lits depuis deux semaines. Le transfert eut lieu au matin du 2 septembre. Au même moment, un officier parlementaire allemand entra dans Verberie par la rue de la Pêcherie. En l'absence du maire, il se fit conduire auprès de M. Pingéot et lui signifia très simplement et très calmement que la ville était officiellement occupée militairement par les Allemands. Le maire-adjoint put vaquer toute la journée aux occupations de sa charge mais dès le lendemain il fut gardé à vue chez lui, en tant qu'otage

Réédition du livre intitulé *Verberie pendant l'invasion de 1914. Impressions et souvenirs*, paru en 1917.

Réf. 1780-3323. Format : 14 X 20. 122 pages. Prix : 17 € Parution : juillet 2014.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Retrouvez  
**LE LIVRE  
D'HISTOIRE**  
sur Internet...  
www.histoire-locale.fr

Bulletin  
de  
souscription

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle  
02250 Autremencourt  
Tél. 03 23 20 32 19



Parution juillet 2014  
1780-3323

Nom .....

Adresse .....

.....

.....

## JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire  Par C.C.P.  Par mandat  Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres  
du n° situé au verso de  
votre carte bancaire.

| | |

Signature (obligatoire):

Expirant le:

Téléphone (obligatoire):

Date: ..../..../201..

Je commande « VERBERIE PENDANT L'INVASION DE 1914 » :

ex. au prix de 17 € .....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 € .....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2014 (400 pages)

- 3 283 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais) .....

Fait à ....., le .....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.